

Courrier du 5 novembre 2018 de Jean-Michel Blanquer aux chefs d'établissement de l'Enseignement public

Madame, Monsieur,

En ce jour de rentrée, je tiens à vous faire part de mon soutien et de celui de l'institution tout entière dans la difficile mission qui est la vôtre.

L'agression d'un professeur au lycée Branly de Créteil à la veille des congés de la Toussaint a indigné les Français. Dans ce contexte, de nombreux professeurs et personnels de l'éducation nationale ont exprimé leur malaise face aux incivilités mais aussi aux violences verbales et physiques dont ils sont parfois la cible.

Nous avons plus que jamais besoin de l'unité des adultes pour apporter une réponse claire, ferme et sereine face à l'ensemble des paroles et des actes qui remettent en cause l'autorité du professeur et troublent la sérénité des apprentissages. Notre devoir collectif est de garantir une école sûre, pour un apprentissage serein.

Depuis près de dix-huit mois, je vous adresse un message clair sur ces questions : notre bienveillance pour les élèves est synonyme d'exigence quant au respect des règles de la vie en commun. Chaque manquement doit être sanctionné car les enfants et les adolescents ont besoin de voir poser une limite à un âge où leur personnalité est en pleine construction. Cela suppose une capacité de notre part à développer des sanctions éducatives adaptées à chaque cas. Notre objectif est la qualité du climat scolaire grâce à la lucidité et à l'efficacité dans l'action. L'institution doit toujours vous accompagner et vous soutenir dans ce sens.

Pendant les vacances, nous avons activement travaillé avec les recteurs d'académie et avec nos partenaires pour renforcer la protection de l'Ecole et veiller au respect de tous les personnels. Pour cela, nous devons collectivement faire preuve de réactivité. Les autorités académiques vous donneront l'ensemble des références et appuis qui résultent des mesures que j'ai annoncées la semaine dernière.

En particulier, je vous demande d'être attentifs à la parole des personnels et de leur apporter tout le soutien et l'accompagnement dont ils ont besoin en cas d'insulte ou d'agression. A cette fin, vous veillerez à ce que l'ensemble des faits signalés puissent être consignés et qu'une réponse leur soit systématiquement apportée.

Vous pouvez être certains que l'institution est à vos côtés pour vous épauler dans votre mission. Je sais que les situations auxquelles l'ensemble des personnels et vous-mêmes faites face, dans la classe, dans l'établissement comme aux abords de l'établissement sont souvent complexes. C'est pourquoi, avec vous, nous allons améliorer les outils à votre disposition, les adapter et les simplifier pour mieux sanctionner les comportements inadaptés et répondre à chacune des situations auxquelles vous êtes confrontés, y compris par l'appel aux forces de l'ordre chaque fois que vous le jugerez nécessaire.

La concertation interministérielle qui va se dérouler jusqu'à la mi-décembre va permettre de renforcer l'unité des institutions autour de l'Ecole de la République. Elle sera l'occasion d'améliorer la coordination avec les forces de sécurité et les collectivités territoriales. Elle devra également nous permettre d'apporter des réponses concrètes aux situations auxquelles vous faites face, notamment la problématique des élèves exclus à plusieurs reprises. Je souhaite que vos représentants participent activement à cette concertation interministérielle. Votre contribution à cette démarche permettra de dégager collectivement les meilleures réponses opérationnelles.

La sérénité à l'Ecole est une exigence républicaine afin de garantir la qualité de l'éducation pour tous les élèves de France. Elle suppose l'unité et la mobilisation de tous.

Avec toute ma confiance,

Jean-Michel BLANQUER

Courrier du 5 novembre 2018 de Jean-Michel Blanquer aux personnels des établissements publics

Madame, Monsieur,

L'agression d'un professeur au lycée Edouard Branly de Créteil à la veille des vacances de la Toussaint a, à juste titre, indigné les Français. Ce geste de menace a frappé les esprits parce qu'il incarne tout ce que nous ne voulons pas : la violence, l'irrespect de l'autorité du professeur et la négation des valeurs de la République. Dans ce contexte, vous êtes nombreux à avoir exprimé votre malaise face à la montée des incivilités et des agressions.

Tout au long de l'année écoulée, j'ai eu l'occasion de m'exprimer et d'agir sur ces questions. Face aux violences de tous ordres, l'unité du monde adulte est essentielle. Chaque enfant, chaque adolescent a besoin de voir poser des règles claires et de comprendre qu'elles doivent être respectées par tous, sous peine de sanction. Relativiser ce principe éducatif, c'est laisser le champ ouvert à la loi du plus fort et c'est diluer le socle des valeurs de référence pour des élèves qui sont en pleine construction de leur personnalité.

Les solutions face au défi de la violence passent par une vision éducative complète incluant la relation avec les familles et l'ensemble des acteurs autour de l'École. Elles passent aussi par un suivi sans faille des manquements aux règles de la part de nos élèves. C'est pourquoi j'ai demandé que chaque fait soit signalé et qu'un suivi soit systématiquement assuré.

Aucune école, aucun établissement ne sera jugé en fonction du nombre de signalements. Sur ce sujet, comme sur d'autres, ce qui compte c'est la lucidité et l'efficacité dans l'action. Cette mesure sera accompagnée d'un ensemble d'actions que j'ai présentées publiquement la semaine dernière pour assurer un climat scolaire serein, partout en France.

Notre unité fera notre force pour réussir dans cette voie à l'échelle de chaque école, de chaque établissement et à l'échelle de notre pays.

Avec toute ma confiance,

Jean-Michel BLANQUER
Ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse